

# **Dr. Robert A. Peterson, Le Saint-Esprit et l'union avec le Christ, Session 17, L'union avec le Christ selon Paul, Être dans le Père et le Fils, Images et thèmes**

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Voici le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Il s'agit de la séance 17, Union avec le Christ selon Paul, Être dans le Père et le Fils, Participation au récit de Jésus, Images et thèmes, Corps, Temple et Mariage.

Bienvenue à notre prochaine conférence sur l'union avec le Christ selon Paul.

Demandons à Dieu son aide. Père précieux, merci de nous avoir choisis en Christ avant les siècles éternels. Merci, Seigneur Jésus, pour ta mort et ta résurrection à notre place au premier siècle.

Merci, Esprit de Dieu, de nous avoir liés au Christ, afin qu'il soit nôtre, que nous soyons siens et que nous recevions tous ses bienfaits salvateurs. Donne-nous un aperçu de ces bienfaits, nous prions, par Jésus-Christ, le médiateur. Amen.

Nous étudions Paul et certaines de ses idées en termes de langage et de littérature, et nous en arrivons à une utilisation peu connue du langage en Christ dans les lettres aux Thessaloniens, à savoir le Père et le Fils. 1 Thessaloniens 1:1 dit : Paul, Silas et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus-Christ : paix à vous, grâce et paix. Et 2 Thessaloniens 1, les deux premiers versets, disent de manière très similaire : Paul, Silas et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, en Dieu notre Père et dans le Seigneur Jésus-Christ.

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. Après avoir cité Silas et Timothée, les compagnons de Paul dans la planification de l'église de Thessalonique, comme co-expéditeurs de cette lettre, Paul décrit cette église d'une manière unique. C'est seulement à ces deux endroits de ses épîtres qu'il décrit les croyants comme étant, je cite, en Dieu le Père et en Jésus-Christ, citation fermée, où la préposition in va à la fois avec Père et Fils.

Ce phénomène unique a suscité des réactions diverses. Certains ont rejeté la possibilité que Paul écrive sur l'union avec le Père et le Fils comme non paulinien. Il est cependant préférable de laisser les lettres elles-mêmes définir ce que Paul est et ce qui n'est pas paulinien.

Il me semble évident que Paul utilise dans le Christ le langage du Père et du Fils. Dans le premier verset de chaque lettre aux Thessaloniens, en fait les deux premiers versets de la deuxième lettre, FF Bruce convient que puisque la citation, dans le Seigneur Jésus-Christ, dénote ici l'union avec le Christ, alors dans Dieu le Père doit être compris de la même manière. Commentaire de Bruce dans 1 et 2 Thessaloniens.

Le raisonnement de Bruce me convainc, ainsi que d'autres, dont Gene Green, Gordon Fee et Leon Morris, dans leurs commentaires respectifs sur les épîtres aux Thessaloniens. Néanmoins, nous devons reconnaître le caractère unique des premiers mots de Paul dans ses deux lettres aux Thessaloniens. Fee, parlant de 2 Thessaloniens, a raison.

« Paul a répété ici la caractéristique unique que l'on trouve ailleurs uniquement dans 1 Thessaloniens, à savoir que l'Église existe simultanément en Dieu le Père et en Jésus-Christ. Les premiers versets des deux lettres aux Thessaloniens ont un impact sur notre compréhension de l'union avec le Christ. Comme l'explique Gene Green, l'Église des Thessaloniens trouve son identité unique dans son union ou sa relation avec Dieu le Père et le Seigneur Jésus exalté. »

Dans ces versets, Paul enseigne une doctrine d'union avec Dieu le Père et son Christ. Avec un genre et un idiomme distinctifs, Paul chevauche l'enseignement de Jean dans la prière de Jésus en faveur des croyants dans Jean 17.

Le récit de Jean au verset 21 des paroles de Jésus au Père, afin qu'eux aussi soient en nous qui croyons, est semblable à l'adresse épistolaire de Paul, l'Église des Thessaloniens en Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ. Tous deux ont une vision exaltée de l'union du chrétien avec la Divinité qui devrait à la fois nous humilier et nous étonner. Il est étonnant que Dieu exprime son amour pour son peuple en l'unissant au Père et au Fils.

Et en tant que théologien systématique, je ne peux m'empêcher d'ajouter : « Et l'Esprit. » La participation au récit de Jésus est une autre caractéristique de Paul. De façon unique dans les Écritures, Paul enseigne que les chrétiens prennent part à l'histoire de Jésus.

Ils ne participent pas à tous les aspects de son récit. Ils ne s'incarnent pas en lui, ne vivent pas une vie sans péché avec lui, ne répandent pas l'Esprit avec lui, ni n'intercèdent auprès de lui. Mais ils participent à nombre de ses expériences rédemptrices.

Plus précisément, ils meurent avec lui, sont enterrés avec lui, ressuscitent avec lui, montent avec lui, s'assoient avec lui au ciel et, chose étonnante, dans un certain sens, ils reviendront même avec lui. Conclusion d'une étude de la participation au

récit de Jésus dans les lettres de Paul. Paul enseigne que lorsque les croyants en Christ sont unis à lui par la foi, ils participent à son histoire.

Ils sont unis à lui en toutes choses, de sa mort à son retour et au-delà. Ce thème apparaît dans au moins 12 textes : Romains 6:1 à 14.

Romains 7:4 à 6. Romains 8:15 à 19. 2 Corinthiens 4:8 à 14. Galates 2:17 à 20.

Éphésiens 2 :4 à 10. Philippiens 3:8 à 11. Colossiens 2:11 à 15 et 2:20 à 2:23. Colossiens 3:1 à 4:1, 1 Thessaloniens 5:9 et 10. Et 2 Timothée 2:11 à 13.

Au cas où quelqu'un voudrait une répétition. Romains 6:1 à 14. Romains 7:4 à 6. Et 8:15 à 19. 2 Corinthiens 4:8 à 14. Galates 2:17 à 20. Éphésiens 2:4 à 10. Philippiens 3:8 à 11. Passages de Colossiens, 2:11 à 15. 2:20 à 23. 3:1 à 4: 1 1 Thessaloniens 5:9 et 10 et 2 Timothée 2:11 à 13.

Les chrétiens partagent de nombreux événements dans le récit de Jésus , y compris ses souffrances. Romains 8:17. Philippiens 3:10. Sa mort - Romains 6:3 et beaucoup d'autres textes. Romains 6:3, 6, 8 et 7:4. Et je vais arrêter de citer ces passages. Il y en a trop.

Son enterrement. Romains 6:4. Colossiens 2:12. Ils participent à la vie avec Christ. Éphésiens 2:5. Colossiens 2:13. Ils participent à sa vie, entendue comme la vie éternelle. 1 Thessaloniens 5:10. 2 Timothée 2:11. Ils participent à la résurrection de Jésus. Romains 6:4 et 5:8, 7:4, etc.

Ils ont part au fait d'être assis au ciel. Seuls Éphésiens 2:6. Ils ont part au fait d'être cachés en Dieu. Seuls Colossiens 3:3. Ils ont part à son retour. Colossiens 3:4. Romains 8:19. Ils auront part à sa gloire. Romains 8:17.

Et ils partageront son règne. 2 Timothée 2:12.

Vous dites, attendez une minute. Il y a plus d'événements que ce que vous avez mentionné. Eh bien, Paul utilise des mots qui se chevauchent pour communiquer quatre aspects différents de son histoire. Ainsi, la souffrance, la mort et l'enterrement parlent tous de la mort et de la co-crucifixion avec le Christ.

Les mots « être rendu vivant », « vie » et « résurrection » évoquent le fait d'être uni à la résurrection du Christ. Le fait d'être assis au ciel et le fait d'être caché en Dieu évoquent tous deux le fait d'être assis au ciel avec Jésus. Et ces trois images parlent toutes de sa seconde venue, de son retour, de sa gloire, de son règne.

Paul enseigne ainsi que les croyants participent à tout, depuis les souffrances du Christ jusqu'à sa seconde venue et son règne. C'est parce que nous participons à lui. En étant spirituellement unis à lui, nous participons à son histoire.

Son histoire devient en quelque sorte notre histoire. Quelques précisions s'imposent. Nous ne participons pas à son incarnation.

Le fait que le Fils de Dieu soit devenu le Fils de l'homme est unique et ne peut se répéter. Nous ne participons pas non plus à sa vie sans péché, bien que ses effets nous soient imputés dans la justification (2 Corinthiens 5:21). Nous ne participons pas non plus à l'effusion du Saint-Esprit à la Pentecôte. C'est un événement unique et non répétable accompli par Jésus.

Nous ne participons pas non plus à son intercession lorsqu'il prie pour nous et présente son œuvre achevée dans la présence céleste du Père. Ces événements du Christ sont les siens seuls et ne sont pas partagés. Si nous ne participons pas à sa vie sans péché, la question se pose alors : à quoi se réfère sa souffrance dans le tableau que je viens de vous communiquer et dans le texte sur lequel il est basé ? Nous souffrons avec lui.

Cela ne fait-il pas référence à sa souffrance de toute une vie ? Cela fait plutôt référence à son union avec le Christ dans sa crucifixion et à la souffrance qui en résulte dans la vie chrétienne. C'est la même idée à laquelle Paul fait référence dans Colossiens 1:24, 25, bien qu'il n'utilise pas le langage de l'union avec le Christ. Citation : Maintenant je me réjouis dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances du Christ, je l'achève en ma chair pour son corps, c'est-à-dire l'Église dont j'ai été fait ministre.

Paul dit qu'il souffre pour et avec le Christ, mais il reconnaît bien sûr et prêche partout que les souffrances du Christ sont uniques en ce qu'elles sont rédemptrices. Les souffrances de Paul et celles des autres croyants ne sont pas rédemptrices, mais elles font partie intégrante de ce que signifie être uni au Christ dans sa mort et, par conséquent, dans notre vie chrétienne. Ainsi, notre union avec le Christ, les événements salvateurs, ont commencé avec les souffrances sur la croix et se sont terminés avec son retour et son règne.

Comme nous l'avons dit précédemment, Colossiens 3:4 attribue aux croyants une seconde venue, pour ainsi dire. Je dis cela parce que seul le Christ est le rédempteur, et nous sommes les rachetés. Néanmoins, notre union avec lui est si intime, définitive et permanente qu'il y a un sens dans lequel nous reviendrons et régnerons avec lui.

C'est parce que notre identité et notre existence sont liées à lui et à notre union avec lui. En d'autres termes, notre véritable identité en tant que fils ou filles de Dieu n'est

révélée que partiellement maintenant. Mais le jour où le Christ reviendra, elle sera pleinement révélée.

Ou, pour reprendre l'expression de Paul, je considère que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire qui doit nous être révélée. Car la création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu, Romains 8, 18 et 19. Nous ne serons révélés, nous n'aurons qu'une révélation, un autre mot se référant à la seconde venue et celui que Paul utilise en fait dans Romains 8:18 et 19.

Nous n'aurons une révélation que lorsque Jésus aura la sienne à son retour. Ce n'est pas un hasard si Romains 8:18 fait référence à la gloire qui sera révélée à nous ou en nous. Colossiens 3:4 dit la même chose.

Lorsque le Christ, qui est votre vie, apparaîtra, alors vous aussi vous apparaîtrez avec lui dans la gloire. L'union avec le Christ lors de sa seconde venue est inséparable de la glorification. Quel est le résultat de l'enseignement de Paul selon lequel nous participons au récit du Christ ? Il communique avec force que les actes rédempteurs du Christ sont le seul antidote au poison du péché.

Au total, il y a neuf actes rédempteurs, deux conditions préalables essentielles, l'incarnation du Christ dans une vie sans péché, le cœur et l'âme de son accomplissement rédempteur, sa mort et sa résurrection, et cinq résultats essentiels de sa croix et de son tombeau vide, son ascension, sa session, son don de l'Esprit, son intercession et son retour. C'est essentiellement le plan de mon livre, La rédemption accomplie par le Fils, l'œuvre du Christ. Il traite des neuf actes rédempteurs du Christ, puis de six images bibliques, les principales qui interprètent ces actes comme la rédemption, la réconciliation, la substitution pénale, la victoire, etc.

Il faut que nous comprenions bien cela. Le point central de son œuvre salvatrice est sa mort et sa résurrection. La mort et la résurrection de Jésus sont le seul remède à la maladie du péché.

Ceci est vrai pour tous les aspects du péché, avec les résultats du passé, du présent et du futur. La croix et le tombeau vide du Christ nous ont sauvés de la peine du péché dans la justification, qui est un sous-ensemble de l'union avec le Christ. Citation : il n'y a donc maintenant plus de condamnation, le contraire de la justification, pour ceux qui sont en Jésus-Christ, Romains 8:1. La condamnation est le contraire paulinien de la justification.

La seconde est la déclaration de justice de Dieu basée sur l'expiation du Christ, basée sur la justice du Christ dans sa vie et sa mort. La condamnation est la déclaration de jugement de Dieu basée sur les pensées, les paroles et les actes des pécheurs. La justification et la condamnation sont les verdicts du juge au dernier jour.

Mais en vertu du modèle du « déjà pas encore », ces verdicts sont annoncés à l'avance en fonction de la relation d'une personne avec Christ. Bien sûr, les paroles de Romains 8.1 ne s'appliquent qu'à ceux qui ont fait confiance à la propitiation et à la justice de Christ pour leur position devant Dieu, Romains 3:25, 26, Romains 5:18, 19. Ainsi, en termes du passé, la mort et la résurrection de Christ sont la base pour que Dieu nous sauve de la peine du péché dans la justification. En termes du présent, la mort et la résurrection de Christ nous sauvent de la puissance du péché dans la sanctification progressive, qui, comme la justification, est un sous-ensemble de l'union avec Christ.

Romains 6:4. Nous avons été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. Si Dieu nous a sauvés par la mort et la résurrection de Jésus des effets passés du péché, c'est la pénalité du péché dans la justification, et s'il continue à nous sauver dans le présent en vainquant la puissance du péché par la mort et la résurrection de Christ, l'expiation du Sauveur et sa vie ressuscitée nous sauveront de la présence du péché dans le futur par la glorification et la sanctification finale, qui, vous l'avez deviné, sont des sous-ensembles de l'union avec Christ. Depuis lors, nous avons été justifiés par son sang.

Romains 5:9. A bien plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Et puis, au verset 10 : Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à bien plus forte raison serons-nous sauvés maintenant par sa vie.

Ainsi, en étant unis aux actes rédempteurs de Jésus, nous sommes unis à sa mort et à sa résurrection, et elles sont l'antidote de Dieu au terrible poison du péché dans toutes ses dimensions, passées, présentes et futures. La mort et la résurrection du Christ sont l'antidote à la peine passée du péché, à la domination ou à la tyrannie présente du péché et de son pouvoir, à la présence future même du péché, et respectivement dans la justification, la sanctification progressive, puis la glorification finale et la sanctification finale, c'est l'œuvre de la mort et de la résurrection du Christ qui renverse le verdict, le pouvoir et la présence du péché. Et, comme je l'ai dit, lorsque nous avons traité de chacune d'elles, il est important de ne pas perdre de vue le fait que la justification, la sanctification progressive et la glorification sont toutes des sous-ensembles de l'union avec le Christ.

Lorsque nous disons donc que la mort et la résurrection du Christ sont la seule réponse au péché, nous entendons par là l'union avec son Fils. L'union avec le Christ est une autre façon de parler de l'application du salut, qui est le salut, qui est la mort et la résurrection du Christ, et plus encore – l'union avec le Christ, qui est la prochaine image et le thème de Paul.

Il s'agit du corps du Christ, du temple, du mariage, de nouveaux vêtements, et puis non pas d'une image mais d'un thème, rempli jusqu'à toute la plénitude. Que veut dire la Bible quand elle dit que les croyants sont remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu ? Un autre thème est celui de l'habitation intérieure, dont nous avons parlé à de nombreuses reprises mais que nous voulons réunir : l'union avec le Christ, dans Paul, des images et des thèmes.

Nous allons ici explorer six autres images et thèmes. Nous avons parcouru une sélection représentative de textes sur l'union de Paul avec le Christ. Nous avons ensuite pris du recul et réfléchi à ses idées en termes de langage et de littérature.

Maintenant, nous allons examiner ses images et d'autres idées qui ne rentrent pas parfaitement dans la catégorie des images. Plus précisément, le corps de Christ, le temple du Saint-Esprit, le mariage, les nouveaux vêtements, le fait d'être rempli de toute la plénitude de Dieu et la présence du corps de Christ en lui. Paul utilise cette image, l'une de ses images préférées de l'Église, à de nombreuses reprises.

Romains 12:4 et 5. 1 Corinthiens 6:15 et 16. 1 Corinthiens 12:12 à 27. Éphésiens 4:4 à 6, 11 et 12, 15 et 16. Éphésiens 5:23 et 29 à 30. Colossiens 1:18. Colossiens 1:24. Colossiens 2:18, 19. Et Colossiens 3:15. Au cas où quelqu'un voudrait les noter avec certitude, Romains 12:4 et 5. 1 Corinthiens 6:15 et 16. 12:12 à 27. Éphésiens 4:4 à 6, 11 à 12, 15, 16. 5:23. 5:29 à 30. Colossiens 1:18. 1:24. 2:18, 19 et 3:15.

L'image du corps du Christ communique puissamment l'union avec le Christ de plusieurs manières théologiques et pratiques.

La direction et la christologie. Le Christ est la tête de son corps, l'Église. Colossiens 1:18.

L'image corporelle de la tête est organique et implique l'union entre le Christ et nous. Il est la tête de l'Église, sa source de vie. Ici, Colossiens 1:18.

Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts. C'est une allusion à Genèse 1:1 et dans les versets qui le précèdent, Paul a enseigné que Christ est par lui, que par Christ toutes choses ont été créées. Et il dit même que toutes choses sont dans le ciel et sur la terre, faisant à nouveau allusion à Genèse 1:1.

Ainsi, le Christ a été le créateur de toutes choses et maintenant il est le recréateur de toutes choses. Et nous ne devons pas manquer ce langage. Il est le commencement, non pas au commencement Dieu a créé, mais maintenant le Christ est le commencement.

Cela signifie qu'il est le commencement de la nouvelle création de Dieu. En tant que ressuscité, il donne la vie à son peuple. Et en tant que chef de l'Église, il donne la vie à l'Église.

Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts. Colossiens 1:18. En tant que ressuscité, Jésus est le commencement de la nouvelle création de Dieu, le dispensateur de la vie éternelle à son peuple.

Cette attribution de la tête au Christ ne se limite pas à le considérer comme le dispensateur de vie de son corps, mais aussi comme l'autorité. Le Christ, en tant que chef, est l'autorité suprême sur son corps, son peuple et l'Église. Ainsi, la tête signifie source de vie et figure d'autorité.

En effet, il est la figure d'autorité en tant que fils de Dieu, le corps du Christ et ses membres. Le Christ est la tête de l'Église, son corps.

Ephésiens 5:23. Comparez Colossiens 1:18. Et vous êtes le corps de Christ et individuellement membres de ce corps.

1 Corinthiens 12:27. Le concept même du corps du Christ exprime l'incorporation en lui. L'apôtre communique clairement l'idée d'une seule église en utilisant simplement l'expression « un seul corps » dans Éphésiens 4. C'est remarquable, et peut-être le tenons-nous pour acquis.

L'image du corps du Christ est devenue si fixe et si courante que Paul, lorsqu'il évoque l'unité de l'Église, peut simplement dire : « Il y a un seul corps et un seul esprit, comme vous avez été appelés à une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous et par tous. » Il commence sa liste par ces mots : « Il y a un seul corps. » Il ne dit pas « un seul corps du Christ, un seul corps du Christ, l'Église, parce qu'il n'en a pas besoin.

Autrement dit, le corps se suffit à lui-même. Il communique l'idée d'un seul peuple de Dieu, organiquement lié au Christ, sa tête, sa source de vie et son autorité. Autrement dit, le corps au sens d'église est devenu un langage chrétien courant.

La métaphore des croyants en tant que corps du Christ est plus qu'une métaphore. Elle cache une réalité spirituelle. Nous sommes véritablement et spirituellement unis au Christ.

En vertu de notre union avec lui, en devenant un avec une prostituée, Paul enseigne que nous impliquons le Christ dans le péché. Cela unit ses membres à la prostituée. 1 Corinthiens 6.15, que nous explorerons plus en détail lorsque nous traiterons de la métaphore du mariage pour l'union avec le Christ.

Je réfléchis encore au corps du Christ, à la direction et à la christologie, au corps du Christ et à ses membres, et au Saint-Esprit. Paul utilise les images du baptême et de la consommation d'un liquide pour communiquer que la possession de l'esprit est essentielle à l'union avec le Christ. Le Christ nous a baptisés, dit-il dans 1 Corinthiens 12.13, dans un seul esprit, pour former un seul corps, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.

1 Corinthiens 12:13. En interprétant ensemble les deux déclarations du verset 13, Champa et Rosner concluent, je cite, que boire ou se tremper dans l'Esprit est l'expérience de l'Esprit qui est également appelée ici et ailleurs le baptême par ou de l'Esprit, je cite leur commentaire sur la première épître aux Corinthiens dans la série de commentaires sur le Nouveau Testament. Le Saint-Esprit est le lien d'union vivante avec Christ et, par là, avec les autres croyants. L'Esprit est le lien qui relie les croyants à Christ et les uns aux autres dans un seul corps.

Mais l'image du corps va bien au-delà. Elle a une fonction collective, et elle a à la fois des fonctions collectives et verticales, tout comme nos membres corporels font partie de nous dans notre corps humain, ainsi les croyants appartiennent à Christ.

Cette métaphore est idéale pour enseigner la relation des croyants, les membres, avec le Christ, leur chef. Elle met l'accent sur l'aspect collectif de l'union, mais elle est toujours basée sur l'aspect vertical de l'union avec le chef, le Christ. Corporatif et horizontal, tout comme nos membres corporels font partie de nous, les croyants appartiennent au Christ et les uns aux autres.

Cette idée est également collective, de même qu'un corps humain, bien qu'il ait de nombreux membres ayant des fonctions diverses, est toujours un seul corps. Il en est de même pour l'Église, le corps de Christ. Romains 12:5 dit exactement cela.

Paul encourage les différents membres du corps de Christ, dotés de différents dons, à servir le Seigneur de manière appropriée. Romains 12:6 à 8. Paul discute de l'interdépendance des différents membres du corps de l'Église dans Romains 12:14 à 26. Pour résumer, ceux qui se considèrent inférieurs à leurs semblables se trompent.

Chaque partie du corps est importante parce que Christ a placé les membres dans le corps comme il l'a voulu. De plus, ceux qui se considèrent supérieurs aux autres membres du corps se trompent également car, qu'ils en soient conscients ou non, ils ont besoin des autres membres du corps. Romains 12:21 à 26.

Alors, un mot à ceux qui se croient inférieurs, Romains 12:15 à 20. Un mot à ceux qui se croient supérieurs, Romains 12:21 à 26. Bien sûr, le but est de promouvoir l'harmonie dans l'Église, le corps du Christ.

Cette image, le corps du Christ, est à la fois collective et individuelle. L'union avec le Christ est le lien du salut individuel. Je suis uni à Jésus quand je crois.

C'est le lien entre le salut individuel et l'appartenance à l'Église. Quand je crois en Jésus, je suis uni à lui et à tous les autres membres de son corps. C'est une œuvre divine et humaine.

La tête et les autres parties du corps travaillent ensemble pour produire la croissance. Oh oui, même notre travail implique son travail. À travers nous, nous luttons par sa puissance et nous luttons par sa force.

Colossiens 1, le dernier verset, et c'est lui qui reçoit la gloire, c'est sûr. Mais nous sommes impliqués. Ephésiens 4:12, 4:16, Colossiens 2:19. Conclusion.

Si je devais résumer le message le plus fondamental de l'image de l'Église comme corps du Christ, je dirais ces deux points. Le premier est la suprématie du Christ. Il est la tête du corps, la tête du corps de l'Église, et il en est lui-même le sauveur.

Ephésiens 5:23. Christ, prééminent dans la création et la rédemption, est ressuscité, source de vie éternelle pour son Église. Colossiens 1:18. Deuxièmement, Herman Ritterbaugh le dit si bien, je cite, la description la plus typique de l'Église dans Paul est celle du corps de Christ. Elle décrit le mode d'existence christologique de l'Église en tant que peuple de Dieu. Elle parle du lien spécial que l'Église a avec Christ en tant que peuple de Dieu.

La deuxième image est le temple. L'Église est le temple de Dieu, le temple du Saint-Esprit. On le trouve dans les passages suivants : 1 Corinthiens 3:16-17, 6:19-20, 2 Corinthiens 6:16, Ephésiens 2:19-22. Le premier point, et j'avoue que cela m'a été enseigné, je ne m'en suis pas rendu compte, j'étais tellement familier avec cette imagerie du temple et je tenais tellement pour acquis que le corps des croyants est le temple du Saint-Esprit que j'ai raté le point que Ciampa et Rosner appellent à juste titre l'audace. Ils mettent en évidence cette notion dans le contexte de la magnificence et de l'ampleur du temple de Salomon. Je cite : nous ne devons pas manquer l'audace, voire le ridicule flagrant, de l'affirmation de Paul selon laquelle les premiers chrétiens étaient une petite secte juive.

Pour Paul, le dénouement du temple de Salomon n'était pas le retour de l'exil, ni la construction du temple d'Hérode, mais l'existence d'un petit groupe de Corinthiens qui se disputaient, principalement des croyants païens dans le Messie assassiné d'Israël. Vous êtes vous-mêmes le temple de Dieu, 1 Corinthiens 3:16-17. C'est une déclaration audacieuse, et nous ne devrions pas oublier le contexte de l'Ancien Testament qui se trouve en regard de la gloire du temple de Salomon. Ces croyants, ces chrétiens corinthiens en désordre, nous espérons que la plupart d'entre eux sont chrétiens, sont le temple de Dieu, et c'est exactement ce que dit Paul.

Et rappelez-vous, ce qui fait qu'un temple est un temple, c'est la présence d'un Dieu, ou dans ce cas, du Dieu vivant et vrai. Le Saint-Esprit unit les croyants en Christ. Citation : en Lui, en Christ, vous êtes aussi édifiés ensemble pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit, Éphésiens 2:22. Citation : la présence universelle d'images des divinités dans les temples gréco-romains aurait rendu le principe plus vivant pour les lecteurs du premier siècle qu'il ne l'est de toute façon pour les lecteurs américains du XXIe siècle.

Je cite encore : l'image du dieu ou de la déesse, avec un petit g, dominait généralement le temple, soit par sa taille, soit par le nombre d'idoles, soit par les deux. Paul déclare que la personne même du Saint-Esprit de Dieu, par parité de raisonnement, se trouve par rapport à la totalité de la vie corporelle quotidienne du croyant dans la même relation d'influence et de modelage de l'identité que les images des divinités dans ces temples païens. Tony Thistleton, la première épître aux Corinthiens, New International Greek Testament Commentary, et comme on peut s'y attendre, elle est érudite.

Je ne le recommanderais pas aux débutants, mais pour les étudiants avancés, Thistleton est très réfléchi. L'esprit d'entreprise. En effet, je cite, la présence de Dieu constitue le statut de temple de son peuple, et sans elle, ils ne sont pas un temple, comme le déclare à nouveau Thistleton.

Il est certain que l'image du temple est collective. En fait, dans 1 Pierre 2, Pierre appelle les croyants « pierres vivantes », et cette image pourrait donc être utilisée pour parler de l'individualité. Mais Pierre ajoute rapidement que les pierres vivantes sont construites dans un temple où Dieu est adoré dans son Fils par l'Esprit.

Conclusion de l'imagerie du temple chez Paul pour l'union avec Christ. Paul utilise l'imagerie du bâtiment et du temple de diverses manières. Il l'utilise une fois directement, Éphésiens 2:19 à 22, et trois fois indirectement, 1 Corinthiens 3:16, 17, 6:19, 20, 2 Corinthiens 6:16, pour décrire le peuple de Dieu remplaçant avec audace le magnifique temple du roi Salomon, commandé par Dieu.

Les chrétiens sont le temple de Dieu. Le Saint-Esprit construit ce temple vivant et y occupe la place de Dieu. C'est la présence de Dieu qui fait d'un temple un temple, même s'il habite dans son peuple individuellement, et je ne veux pas minimiser cela.

C'est une vérité glorieuse. L'accent est mis dans l'image du temple sur la présence de Dieu en eux, en tant que temple de Dieu. Paul décrit ce temple composé du peuple saint de Dieu, ses saints, où la Trinité est adorée comme en train d'être construite sous nos yeux.

Éphésiens 2 et verset 22. Le mariage. Paul décrit l'image du Christ et de son Église comme un époux et une épouse dans trois passages.

1 Corinthiens 6:15 à 20. 2 Corinthiens 11:1 à 5. Éphésiens 5:22 à 32. Examinons-les brièvement.

1 Corinthiens 6:15 à 20. L'image la plus intime que Paul donne de l'union avec Christ, l'union matrimoniale entre mari et femme, apparaît dans ces trois passages. Et celui-ci, 1 Corinthiens 6:15 à 20, est le plus intime de ces passages, car il concerne le corps humain et l'union sexuelle.

Paul réprimande certains hommes de la congrégation de Corinthe qui utilisaient des arguments théologiques pour défendre leur recours, c'est le mot juste, aux prostituées du temple. En tant que personnes de l'Esprit, ils revendiquent l'utilisation de leur corps comme un élément de liberté chrétienne. Notez la dichotomie radicale dans leurs pensées entre le Saint-Esprit et le corps humain.

Bien plus grec que chrétien. Biblique. L'apôtre offensé, c'est le mot juste, fait trois appels à l'idée d'union.

Premièrement, Paul soutient que dès la création, Dieu a ordonné que les deux, Adam et Ève, deviennent une seule chair. 2 Corinthiens 6:16, citant Genèse 2:24. Le premier couple établit le modèle de la vie humaine.

Dieu veut que les hommes et les femmes se marient et, au sein du mariage, jouissent de rapports sexuels exclusifs. Deuxièmement, contrairement à cette exclusivité, Paul parle d'une union différente. Citation : ne savez-vous pas que celui qui s'unit à une prostituée devient avec elle un seul corps ? 1 Corinthiens 6, 16, pour les hommes de Corinthe, avoir des rapports sexuels avec des prostituées viole l'unité et la permanence que Dieu a ordonnées pour le mariage.

Paul offre une vision élevée du corps et de son comportement à une église qui a besoin de son message. L'église américaine du XXI<sup>e</sup> siècle et l'église mondiale ont besoin du même message. Les rapports sexuels avec des prostituées ne sont donc pas sans conséquence, comme le prétendent certains hommes de Corinthe.

La puissante unité émotionnelle, psychologique et physique du sexe est réservée à ceux qui ont fait alliance de fidélité à vie l'un envers l'autre. Troisièmement, non seulement les relations sexuelles avec une prostituée violent l'ordonnance du mariage du créateur, mais Champa et Rosner insistent sur le fait qu'elles violent également le mariage spirituel du croyant avec le Christ. Citation : Genèse 2 :24 attire l'attention sur le mariage spirituel du croyant avec le Christ, une union qui, selon Paul, exige fidélité et pureté.

Paul met l'accent sur deux alternatives mutuellement exclusives dans 1 Corinthiens 6:16 et 17 : s'attacher à une prostituée et s'attacher au Seigneur. Ainsi, le texte de la Genèse est utilisé non seulement pour prouver la gravité de l'union sexuelle avec une prostituée, mais aussi pour introduire la notion de l'union nuptiale ou matrimoniale du croyant avec Christ. L'argument de Paul est de poids car il accumule trois appels à l'union dans les versets 16 et 17.

Bien que ce passage ne contienne pas le mot mariage, épouse ou époux, Paul décrit la relation entre le Christ et les siens comme un mariage spirituel. Cela est particulièrement clair quand Paul dit : « Celui qui s'unit au Seigneur devient avec lui un seul esprit », ce qui est parallèle à « Celui qui s'unit à une prostituée devient avec elle un seul corps ». Les deux parlent de personnes qui s'unissent et deviennent un avec celui à qui elles s'unissent.

Ici s'arrêtent les similitudes. Dans un cas, on s'unit à une prostituée et on devient un seul corps avec elle. Dans l'autre cas, on s'unit au Seigneur Jésus et on devient un seul esprit avec lui.

S'il conclut, Paul fait référence au Saint-Esprit et à l'union avec Christ. Et cela rend l'union des croyants avec des prostituées encore pire, car le corps des croyants appartient à Jésus qui les a achetés. 2 Corinthiens 11:1 à 5. Laissez-moi lire ce texte.

Je voudrais que vous me supportiez un peu dans mes folies. Supportez-moi, car je suis jaloux de vous, parce que je vous ai fiancée à un seul époux pour vous présenter au Christ comme une vierge pure. Mais je crains que, comme le serpent a trompé Eve par sa ruse, vos pensées ne se détournent d'une dévotion sincère et pure au Christ.

Car si quelqu'un vient vous annoncer un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou si vous recevez un autre Évangile que celui que vous avez reçu, vous le supportez très bien. Et je ne pense pas être inférieur en rien à ces surapôtres. Paul a défendu son ministère apostolique contre ses ennemis.

Pourquoi doit-il passer autant de temps à faire cela ? Ironiquement, il demande aux Corinthiens de supporter un peu de bêtise de sa part au verset 1. Son discours est ironique. Ils supportent assez facilement que ces super-apôtres prêchent un évangile différent du sien, versets 4 et 5. Oui, Paul est énervé parce que l'évangile est en jeu et le bien-être spirituel des Corinthiens. Paul parle de manière paternelle comme celui qui les a fiancés à un seul mari, le Christ, verset 2. Le contexte biblique, culturel et historique est important.

Selon la culture orientale ancienne, le rôle du père est de promettre sa fille en mariage à un mari potentiel. De plus, le père assume, je cite, la responsabilité de la

fidélité virgine de sa fille envers son fiancé dans la période entre les fiançailles et le mariage. La deuxième épître aux Corinthiens de Paul Barnett est un autre très bon commentaire.

De même, Paul, leur père spirituel, désire présenter les Corinthiens dans la pureté à Jésus le jour de sa seconde venue. Dans un langage charmant, Paul articule l'union avec le Christ comme un mariage des chrétiens, l'épouse, avec Jésus, leur époux. Paul applique puissamment l'union avec le Christ comme un mariage entre les croyants et le Christ.

L'apôtre craint, je cite, que, comme le serpent a trompé Eve par sa ruse, les pensées des Corinthiens ne soient détournées d'une dévotion sincère et pure à Christ. Citation fermée, verset 3. Les chrétiens qui professent leur foi doivent être fidèles à Jésus, leur époux. Selon les mots de Harris, il ne doit y avoir aucun flirt adultère avec un faux évangile.

C'est une citation. Nous aussi, nous devons nous méfier de la séduction des imposteurs afin de ne pas commettre d'adultère spirituel. Au contraire, nous devons aimer et vivre pour notre époux divin jusqu'à ce qu'il revienne nous chercher.

Le dernier texte qui suit l'image du mariage est celui d'Éphésiens 5:22 à 32. Si 1 Corinthiens 6:16 et 17 est le passage le plus intime de Paul décrivant l'union comme le mariage du Christ et des croyants, et que 2 Corinthiens 11:1 à 3 en fait l'application la plus puissante, alors Éphésiens 5:23 à 32 est le plus direct. Après avoir cité Genèse 2:24, Paul écrit : « Ce mystère de deux personnes devenant une seule dans le mariage humain est profond, et je dis cela en parlant de Christ et de l'Église. »

Éphésiens 5:32. Il est remarquable qu'ici Paul utilise l'image du mariage entre Christ et son peuple comme modèle pour des relations appropriées entre mari et femme. Je ne peux pas faire mieux que les trois conclusions sur l'union avec Christ que Constantin Campbell tire de ce texte.

Premièrement, le mariage du Christ et des siens n'efface pas les distinctions entre les deux. Le Christ et son épouse sont intimement unis, mais la métaphore du mariage ne les confond pas. Deuxièmement, de même qu'une épouse humaine se soumet à son mari aimant dans le mariage, de même l'Église se soumet au Christ, son chef aimant.

« Christ est le chef de l'Église. L'Église se soumet à Christ . » — versets 23, 24.

L'union ne porte pas atteinte à la souveraineté du Christ et ne donne pas à l'Église le droit de désobéir à son Seigneur. Troisièmement, pour citer à nouveau Campbell, le mariage est préparé, instigué et soutenu par le Christ, l'épouse étant identifiée

comme la bénéficiaire de ses soins. Le Christ est le sauveur du corps (Éphésiens 5:23), l'ayant aimée et s'étant donné lui-même pour elle (Éphésiens 5:25).

Il la sanctifie pour la présenter à lui-même sans défaut, 26 et 27. Il la soutient par ses soins et ses provisions, verset 29. De plus, tout cela met en lumière la grâce merveilleuse de Dieu envers son épouse.

L'Église ne possède pas l'amour du Christ. Elle est entièrement la bénéficiaire des avances de son prétendant dans sa direction. Nous commencerons la prochaine leçon en résumant l'idée maîtresse de cette métaphore de l'union avec le Christ comme mariage.

Voici le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Voici la séance 17, Union avec le Christ selon Paul, Être dans le Père et le Fils, Participation au récit de Jésus, Images et thèmes, Corps, Temple et Mariage.